



HAL
open science

L'avenir du tourisme social et solidaire passe-t-il par la marchandisation de son offre ?

Florian Ricolfi, Bernard Massiera, Yvonne Giordano

► To cite this version:

Florian Ricolfi, Bernard Massiera, Yvonne Giordano. L'avenir du tourisme social et solidaire passe-t-il par la marchandisation de son offre ?. 11ème Colloque de l'Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur (AsTRES), "L'agilité touristique en période de crises: réplifications, accélérations, réinventions..?", Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur; Université Côte d'Azur, Nov 2022, Nice, France. <hal-04089073>

HAL Id: hal-04089073

<https://hal.science/hal-04089073v1>

Submitted on 25 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Titre : L'avenir du tourisme social et solidaire passe-t'il par la marchandisation de son offre ?

Auteurs : Ricolfi F.¹, Massiera B.², Giordano Y.¹

(1) GRM, Université Côte d'Azur, Nice

(2) LAMHESS, Université Côte d'Azur, Nice

Introduction : Cette recherche, menée dans le cadre d'analyse de la capacité d'adaptation stratégique des entreprises, explore comment les structures du tourisme social et solidaire ont évolué en France en termes de configuration organisationnelle, de la naissance du secteur jusqu'à notre actualité. Menée dans le champ théorique de la stratégie d'entreprise, l'exploration procède par étude documentaire, qui sera par la suite complétée par des entretiens menés auprès de dirigeants du secteur. Les premiers résultats sont extraits de l'exploration de la littérature et tentent de catégoriser l'évolution des structures du secteur selon la stratégie qu'elles ont adopté pour faire face aux différentes périodes.

Problématique : Cette communication explore les adaptations du tourisme social et solidaire en conjoncture de crise. Cette forme de tourisme apparaît en 1936 (Dacharry, 1965). Il connaît un âge d'or dans les années 1960 à 1970 avec une forte émergence d'associations sans buts lucratifs proposant des loisirs, des vacances et du tourisme familial qui connaîtra différentes difficultés conjoncturelles (Cousin & al., 2011). Notre travail cherche à comprendre comment le secteur du tourisme social a affronté les crises de nature économique et épidémique et comment il s'y est adapté pour survivre ?

Aspects théoriques : Le champ théorique mobilisé est celui des logiques d'action (Amblard & al, 1996). Pour opérationnaliser notre travail, nous prenons appui sur des travaux qui traitent de l'évolution des opérateurs du tourisme social et solidaire vers d'autres modèles d'organisation (Maisonasse, 2005).

Méthodologie : Notre approche cherche à retracer les grandes options stratégiques qui ont permis aux organisations du tourisme social de faire face aux différentes périodes de crises.

- Nous procédons dans un premier temps par une étude documentaire du secteur pour en faire ressortir les grands faits qui s'y sont déroulés de sa création à notre actualité post-covid.

- Dans un second temps, nous procédons à une récolte de données « naturelles » (Silverman, 2014) auprès de responsables de centres de vacances, lors d'opportunités de rencontres

informelles Nous cherchons à recueillir leur ressenti en qualité de responsable de structure à vocation socio-éducatives face aux crises économiques et épidémiques.

Résultats : Le travail documentaire met en évidence quatre grandes évolutions du secteur.

- De 1940 à 1970, la période est marquée par un investissement important « dans la pierre » et soutenu par l'État. Cet investissement se traduit par la construction de nombreux centres de vacances et la création d'associations de « tourisme social ».

Entre 1951 et 1989, cette forme de tourisme est en plein essor et le taux de départ en vacances des Français passe de 31%, soit 10 millions de vacanciers, à 60,7 %, soit 33 millions de vacanciers (Cousin & al, 2011).

- Entre 1970 et 1980, les crises économiques que rencontre la France fragilisent l'action de soutien de l'état au tourisme social (Pattieu, 2010, p.235). Opportunément, différentes sociétés commerciales, relevant de ce même segment de marché, émergent pour proposer une offre attractive qui concurrence fortement le secteur associatif. Ces sociétés commerciales vont progressivement remplacer une partie du tourisme social et associatif.

- En 1980, l'État Français fait le choix de réduire son soutien financier aux organismes de tourisme social pour privilégier le financement direct de séjours des usagers, notamment *via* les chèques vacances (Claeys & al., 2000). Ces financements sont alors bien mieux captés par les entreprises du secteur privé que par les associations de tourisme qui souffrent de cette concurrence.

- Depuis l'an 2000, le secteur est confronté au tourisme commercial de masse (Bélanger, 2005). Pour survivre, une partie des associations touristiques entament un processus de professionnalisation, adoptent un statut de société commerciale et intègre désormais une logique d'industrie touristique (Meuret-Campfort & al., 2021).

Les entretiens rendent compte des évolutions de l'organisation du tourisme social.

- Les décideurs prennent de la distance avec la vocation socio-éducative historique du secteur qui est devenu une contrainte.

- Ils développent au sein de leurs équipes, davantage de compétences de gestion, de communication et de commercialisation.

- Ils restructurent la dimension administrative de leur offre en privilégiant la sous-traitance de certaines activités.

- Certaines associations ont pu survivre aux différentes crises économiques en adoptant le statut de sociétés commerciales, d'autres s'y sont refusé et ont quitté l'activité.

Il apparait que la période épidémique semble avoir accentué ces phénomènes.

- La baisse de fréquentation a entraîné encore plus de concurrence entre les opérateurs et a contraint certains d'entre eux à se dissoudre par manque de moyens financiers. En effet, les hébergements collectifs du tourisme social et solidaire, qui ne relèvent pas de « la catégorie PA » « Établissements de plein air » ni de la catégorie R « Centres de vacances », ne pouvaient pas prétendre aux garanties assurantielles liées à la perte d'exploitation (arrêté du 14 mars 2020).

Discussion : Ce travail met à jour les tensions du secteur du tourisme associatif, encore partagé entre vocation sociale et logique marchande. Les différentes crises traversées par le tourisme social ont conduit ses opérateurs à se transformer. L'histoire nous montre qu'ils sont passé d'un « mode de production artisanal à une structuration organisationnelle de type industriel » (Lanquar & al., 1995). L'actualité nous enseigne que les prescripteurs sociaux, principaux soutiens des associations, tentent à revoir leur positionnement lorsque le pays affronte une crise (économique, sanitaire). Ce double processus tend à privilégier les gros opérateurs qui peuvent investir plus massivement pour s'adapter aux contraintes conjoncturelles (VVF, UCPA...). Désormais, suivre la logique de l'entrepreneuriat semble être la principale issue pour la survie des opérateurs du secteur.

Conclusion : On constate que les acteurs des structures du tourisme social se retrouvent pris en tenailles entre, d'une part, les exigences d'une organisation en recherche d'efficacité et de performance et, d'autre part, leur vocation première qui était de nature sociétale. La vocation professionnelle existante autour de la mission associative et de l'engagement sociétale qui caractérisait jadis ces structures issues du mouvement de l'éducation populaire, s'est délitée depuis les dix dernières années. De nos jours, exercer au sein des structures du tourisme social, semble n'être devenu qu'un travail comme les autres dans sa plus simple expression.

MOTS-CLÉS : Tourisme - Association – Professionnalisation – Social - Évolutions

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Amblard, H., Bernoux P., Herreros, G. et Livian, Y.-F. (1996), *Les nouvelles approches sociologiques des organisations*, Le Seuil, Paris.
- Bélanger, E., Stafford, J. (2005), *Microéconomie du tourisme*, Presses de l'Université du Québec, Montréal.
- Burns, T., Stalker, M. (1961), *The Management of Innovation*. London: Tavistock
- Cacérés, B. (1964), *Histoire de l'éducation populaire*, Paris, Seuil, Peuple et Culture, 1964.
- Claeys, U., Claeys, V., Praet, J. (2000), Le tourisme social dans une perspective internationale, *Tourisme et relations internationales*, 102, 219-232.
- Cousin, S., Réau, B. (2011), L'avènement du tourisme de masse. *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, 22(3), 14-25.
- Cousin, S., Réau, B. (2016), *Sociologie du tourisme*, La Découverte, Paris.
- Dacharry, M. (1965), Le tourisme social, In *Revue de géographie alpine*, 53(4), 633-641.
- Haeringer, J., Sponem, S., (2008), « Régulation dirigeante et gouvernance associative », in Hoareau, C., Laville, J.-L. (dir.), *La gouvernance des associations : économie, sociologie, gestion*, Erès, Paris.
- Lanquar, R., Raynouard, Y. (1995), *Le Tourisme social et associatif*, PUF, Paris.
- Lawrence, R., Lorsch, W. (1967), *Organization and Environment: Managing Differentiation and Integration*, Harvard Business School Press, Boston.
- Lebon, F. (2020), L'animation et l'éducation populaire en France, *Revue internationale de l'économie sociale*, n°358(4) 119-120.
- Maisonnasse, J., Petrella, F., Richez-Battesti, N., (2019), Préserver le sens dans les organisations de l'Économie sociale et solidaire : quels outils de gestion, *RIHME*, n°34(1), p.3-29.
- Meuret-Campfort, E., Nicolas, A. (2021), Du tourisme social aux perspectives d'un nouveau développement économique et urbain. Le devenir des colonies de vacances sur le littoral vendéen. *Noroi*, 261, 23-38.
- Milano, P. (2015), Paul Roger Lawrence et Jay William Lorsch, environnement, organisation, adaptation : la contingence structurelle in *Les Grands Auteurs en Management*, EMS Paris.
- Mintzberg, H., Ahlstand, B. et Lampel, J. (2005), Safari en pays stratégie. L'exploration des grands courants de la pensée stratégique, Village Mondial, Paris.
- Pattieu, S. (2010), *Tourisme et travail. De l'éducation populaire au secteur marchand (1945–1985)*, Presses de Sciences Po, Paris
- Poujol, G. (2005), Éducation populaire : une histoire française, *Hermès, La Revue*, n° 42 (2), 126-130.
- Silverman, D. (2006), *Interpreting qualitative data: Methods for analyzing talk, text and interaction* (3rd ed.). Sage Publications, Paris.
- Union Nationale des Associations de Tourisme et de plein air (2021), Les chiffres clés du Tourisme Social et Solidaire, UNAT, Paris.
- Whittington R., Regner P., Angwin D., Johnson G., Scholes K. et Frery F. (2020), *Fundamentals of Strategy*, (5th ed.), Pearson, Londres.